

Le jour d'avant, le jour d'après...

Voici déjà trois mois que nous n'avons pas eu la joie de lire notre journal paroissial pour raison de COVID 19. Trois mois où nous avons cependant continué de communiquer à travers différents modes pour rester en lien et former, malgré le virus, un esprit et une âme d'ensemble paroissial. Me vient à l'esprit la scène de la pêche miraculeuse au bord du lac de Génésareth où Jésus recommande à Pierre : « *avance au large et jette les filets* » (Luc 5, 4). Depuis son apparition, la COVID 19 a donné au monde entier de vivre une expérience sans précédente, non par son ampleur que par la conscience simultanée de sa dangerosité menaçante. Malheureusement, elle emporte avec elle de très nombreuses victimes et sème dans nos vies et sociétés des dommages collatéraux dont on commence à peine de découvrir l'ampleur.

Mais avec cela, beaucoup d'entre nous ont vécu dans la confiance et dans le déploiement d'une générosité humaine infondée jadis. « *Nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre, mais sur ta parole, je vais jeter le filet* ». Ils prirent tellement de poisson que la barque enfonçait. En face des effets désastreux de la COVID 19, que de richesses relationnelles vécues dans la discrétion de la famille, du quartier, à l'ampleur des différents réseaux sociaux et médiatiques... et ce n'est pas fini.

Depuis le début du déconfinement, les langues commencent de mettre des mots sur ce qui s'est vécu et sur ce qui se vit encore. Nous pouvons partager nos riches expériences de vie ou de survie. Ces partages sont importants et ils sont à encourager, quelle que soit la forme qu'ils prennent. Il est nécessaire de se retrouver pour relire cette période de confinement qui nous a marqué d'une manière ou d'une autre. Pour ceux qui le veulent, le diocèse de Toulouse a mis en place un questionnaire qui peut soutenir cette relecture dans les groupes constitués ou informels. On peut s'en inspirer en consultant le site du diocèse ou celui de la Paroisse. « Former des groupes de partage et de relecture »

Parmi les mille et une questions que pose la COVID se trouve notre relation à notre environnement, la gestion de la « maison commune ». En commémorant le 5^{ème} anniversaire de « Laudato si » le dimanche 24 mai, l'Église et le monde veulent se rappeler cette exigence de prendre soin de nous en prenant soin de la création. Bien sûr, cela veut bien dire qu'il faut élargir l'espace de notre tente, conscient que tout est lié et fragile dans ce qui nous est donné et qui nous est commun. Les efforts morcelés apportent sans doute des pansements mais la guérison intégrale de notre éco système nécessite une prise de conscience plus large et une volonté d'agir de tous. En église, en communauté paroissiale, nous pouvons apporter notre petite pierre, si ce n'est dans la guérison totale, au moins dans la prise de conscience, en développant et affinant notre instinct écologique. Retenons les dates des 5 et 6 septembre pour vivre un « week-end pour la sauvegarde de la création ». Le détail suivra dans les mois à venir.

Le coronavirus nous a privés d'assemblée pendant deux mois. Cela ne nous a pas permis de prier ensemble, mais cela nous a aussi empêché d'exercer notre générosité habituelle pour la vie de la paroisse. Les enveloppes du denier de culte n'ont pas pu être distribuées à temps, les quêtes lors des célébrations n'ont pu être faites. Au sortir du confinement, nous pouvons maintenant, si nous le voulons bien et selon les possibilités de chacun continuer de

permettre à notre paroisse de subvenir à ses besoins matériels. Merci d'avance pour votre générosité à la quête lors des différentes célébrations. Il est aussi possible de participer à la quête en ligne en allant à la page suivante : <https://don.diocese-toulouse.org/quete/>. Merci pour votre participation au denier du culte de cette année 2020.



Pendant ce long temps de confinement, certaines familles ont vécu la double douleur de perdre un être cher et de ne pas pouvoir lui rendre l'hommage dû lors d'une célébration en église, en famille. Avec l'équipe des Funérailles, une possibilité est donnée aux familles qui le souhaitent de pouvoir organiser une célébration en l'honneur et à la mémoire de leur cher disparu. Une célébration commune est aussi proposée pour prier en communauté ecclésiale et avec les familles des défunts. Ce sera le samedi 20 juin à l'église saint Jean de Ramonville. Deux horaires de célébrations au choix sont proposés aux familles : le matin à 10h30 ou l'après-midi à 17h. Et que notre prière, unie à celle de toute l'Église, donne à nos sœurs et frères défunts la joie qui surpasse tout désir et apporte consolation et réconfort à nos frères éprouvés ou désemparés par leur départ.

Huit couples avaient le projet de se marier cet été 2020 sur l'ensemble paroissial. Ils avaient bien avancé dans la préparation et les préparatifs. Sauf un, prévu initialement en septembre, tous ont dû reporter d'un an cet important événement heureux, spirituel et social. Des parents avaient aussi commencé à préparer le baptême de leur enfant. Et quelques jeunes enfants du caté se réjouissaient à l'idée de communier pour la première fois en cette fin d'année scolaire. Ce ne sera pas le cas. Portons-les tous dans nos prières. Que ces reports, parfois sources de contrariétés et remise en cause, soit surtout temps de maturation et de meilleures retrouvailles familiales le moment venu.

Et le jour d'après ? Oui avec prudence et sagesse, nous sommes entrés dans le déconfinement. Nous le vivons bien, mais nous savons aussi que rien ne sera plus totalement comme avant. La Pentecôte que nous célébrons nous invite cependant à garder bien vivante l'espérance joyeuse. L'espérance qu'à travers les événements de la vie se tisse et se construit notre vie, notre vivre ensemble et s'entrouvre davantage pour chacun les portes de la vie éternelle et bienheureuse. L'après confinement, en attendant l'après coronavirus, sera donc ce que nous en ferons avec prudence et sagesse, mais aussi en osant sortir de nous-mêmes, poussés par l'Esprit Saint, pour aller au large. Nous avons su, durant le confinement faire preuve de générosité inventive. L'Esprit de Pentecôte saura nous donner aussi de parler une langue compréhensible par tous : la langue de l'amour, de la bienveillance, de l'attention à l'autre, qui fait tomber toutes les formes de confinement, de renfermement sur soi...



Maranatha !

Bonne fête de la Pentecôte.

Bonaventure